

Mission sur les îles Habibas (Algérie)

Présentation J.G. HARMELIN

Responsable scientifique : M. BENABDI

Conventions de partenariat : Association Barbarous / GEM et PIM / GEM

Organisation : Commissariat National du Littoral (CNL), Association Barbarous et Conservatoire du Littoral, dans le cadre de l'Initiative PIM pour les Petites Iles de Méditerranée.

Date : 28 septembre - 4 octobre 2015.

Participants : 6 plongeurs GEM + 16 plongeurs algériens

Objectifs : caractériser l'état actuel des populations de poissons dans la zone protégée des îles Habibas (Oran) et renforcer les compétences des participants algériens mobilisés par le CNL et l'Association Barbarous.

Cette mission fait suite à celle organisée en juin 2013 par le CNL en partenariat avec les PIM et l'association Barbarous à laquelle avaient participé 3 GEMistes avec pour objectif la formation des plongeurs algériens au comptage visuel des poissons.

L'archipel des Habibas est une Réserve naturelle terrestre et marine depuis 2002 et une Aire spécialement protégée d'importance méditerranéenne (ASPIM). L'archipel est désert, sans eau ni électricité, ce qui a demandé une organisation remarquable par l'équipe Barbarous pour acheminer des tonnes de matériel et toute la logistique nécessaire pour la vie de 30 personnes pendant une semaine. L'équipe de Barbarous est vivement félicitée pour sa forte mobilisation.

2 types de protocoles ont été utilisés : comptage sur transects pour obtenir des données précises sur la densité et la taille de 12 espèces cibles, dont les 3 espèces de mérour (*Epinephelus marginatus*, *E. costae* et *Mycteroperca rubra*) et les corbs. Le second protocole consiste à parcourir à vitesse constante un espace le plus large possible pour apporter des informations sur la fréquence de rencontre des mérour et du corb. L'analyse des données n'est pas encore terminée mais les premières impressions montrent que malgré un terrain très favorable, paysages sous-marins remarquables, poisson fourrage en abondance (rivières de bogues, fleuves de castagnoles), les grands prédateurs sont rares et farouches. Environ 80 mérour seulement ont été vus sur l'ensemble de l'archipel et essentiellement des jeunes *Epinephelus marginatus* et *costae*.

Extraits du quotidien "Oran aujourd'hui" du mercredi 7 Octobre 2015 :

Suite aux observations menées sur le terrain, les experts signalent que, malgré toutes les potentialités en matière d'habitat et de courants favorables, le poisson reste absent ou de taille réduite du fait de l'impact humain très marqué sur la zone. [...]

A cet effet, M. Samy Benhadj, écologue conseil et représentant du Conservatoire français du littoral, insiste sur la nécessité de renforcer les moyens de surveillance au niveau de la réserve et d'accentuer le dialogue avec l'ensemble des usagés afin de les impliquer davantage dans les processus de conservation.